

Fontanabona, Jacky, dir. (2000) Cartes et modèles graphiques. Analyses de pratiques en classe de géographie. Paris, Institut national de recherche pédagogique, Didactique des disciplines, 302 p. (ISBN 2-7342-0697-8)

Jean Raveneau

Volume 45, Number 125, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022985ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022985ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Raveneau, J. (2001). Review of [Fontanabona, Jacky, dir. (2000) Cartes et modèles graphiques. Analyses de pratiques en classe de géographie. Paris, Institut national de recherche pédagogique, Didactique des disciplines, 302 p. (ISBN 2-7342-0697-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(125), 306-308. <https://doi.org/10.7202/022985ar>

Notes

- 1 L'outre-mer français est composé de dix unités territoriales principales : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon, Terres australes et antarctiques françaises, Wallis-et-Futuna. L'ensemble est complété par l'atoll de Clipperton et les îles éparses de l'océan Indien (Europa, Bassas da India, Juan de Nova, les Glorieuses et Tromelin) respectivement administrés par le Haut-commissaire de la République en Polynésie française et le Préfet de la Réunion.
- 2 François Doumenge (chapitre 1) et Jean-Yves Faberon (chapitre 9) ont également collaboré à cet ouvrage.
- 3 À ces propos, voir notamment : GODARD Henry, coordination scientifique (1998) *Les Outre-mers*. Volume 13 de l'*Atlas de France*, dirigé par Thérèse Saint-Julien. Montpellier / Paris, GIP Reclus / La Documentation Française, 128 pages, 91 cartes et graphiques. Voir également : BENJAMIN, Didier et GODARD Henry (1999) *Les outre-mers français : des espaces en mutation*. Gap, Éditions Ophrys, 267 pages, 61 figures, 15 encadrés et 21 annexes.

FONTANABONA, Jacky, dir. (2000) *Cartes et modèles graphiques. Analyses de pratiques en classe de géographie*. Paris, Institut national de recherche pédagogique, Didactique des disciplines, 302 p. (ISBN 2-7342-0697-8)



Cet ouvrage rend compte des travaux d'un programme de recherche collectif mis sur pied en France durant la seconde moitié des années 1990 et portant sur « l'analyse des pratiques d'enseignement, mettant en œuvre cartes et modèles graphiques, dans les classes de géographie, au collège et au lycée »¹. Précisons que les « cartes et modèles graphiques » dont il traite renvoient aux schémas d'organisation de l'espace et aux modèles graphiques construits à l'aide des concepts de l'analyse spatiale, ayant une parenté avec les « chorèmes » conçus et diffusés par Roger Brunet et ses collaborateurs du Groupe Reclus, à Montpellier. Selon les auteurs, l'axe principal de la recherche présentée dans ce livre « étudie les atouts, les contraintes, les biais spécifiques apportés par le langage cartographique et s'intéresse à l'articulation du langage verbal et du langage graphique dans les pratiques scolaires ». L'analyse de pratiques scolaires considérées comme innovantes par leurs promoteurs a été privilégiée.

L'ouvrage est organisé autour de quatre grandes questions traitées dans autant de parties du livre :

1. Quels sont les champs d'une didactique de la géographie scolaire mettant en œuvre cartes et modèles graphiques?
2. Quelles sont les représentations des enseignants à propos des savoirs quand ils font utiliser les cartes et les modèles graphiques par les élèves?

3. Comment sont mises en œuvre les situations d'enseignement/apprentissage à l'aide des cartes et modèles graphiques?
4. Quelles nouvelles pistes peuvent être dégagées pour l'innovation dans la géographie scolaire en matière d'utilisation en classe des cartes et modèles graphique et pour la formation correspondante des enseignants?

Le programme de recherche, dirigé par François Audigier et encadré par l'Institut national de recherche pédagogique, a associé trois équipes d'enseignants dans les Académies de Caen, de Dijon et de Montpellier. L'équipe de Caen s'est attachée à décrire l'innovation dans l'enseignement de la géographie avec des cartes, en analysant les motivations des professeurs à travers l'observation de pratiques effectives de six d'entre eux en classe de géographie. Un groupe de professeurs de l'Académie de Dijon a étudié les pratiques fondées sur la schématisation et la modélisation cartographiques inspirées par la « chorématique » de Roger Brunet en utilisant 33 « narrations de séance » et 12 observations directes de séances. Enfin, l'équipe de Montpellier a effectué une recherche sur l'utilisation de logiciels de cartographie (essentiellement le logiciel CARTO) en classe de géographie en enquêtant auprès de 43 professeurs et en observant les classes de sept d'entre eux. En outre, dans les trois équipes, les observations effectuées durant des séances de formation continue (plusieurs des chercheurs sont des formateurs) ont également été mises à profit au cours des analyses.

Il nous est impossible de résumer ici le contenu très dense de cet ouvrage, mais il nous paraît que son intérêt réside autant, sinon plus, dans la méthodologie utilisée que dans les résultats obtenus. Les chercheurs ont en effet procédé à une réflexion épistémologique approfondie tant sur leur objet d'étude que sur les instruments d'analyse utilisés. La plupart de leurs analyses sont basées sur des interprétations de cas individuels (professeurs, classes, séances), à partir de concepts et de modèles d'analyse choisis ou élaborés a priori : modèles de la discipline scolaire, de la transposition didactique, du contrat didactique, de l'innovation, de l'enseignant, etc. Tout un chapitre (III, partie I) est consacré à la conception du langage cartographique comme système d'expression cartographique et prend comme référence la classification des signes du modèle sémiotique de C. S. Peirce, qui permet d'analyser les pratiques cartographiques. Le référentiel théorique servant à analyser les pratiques cartographiques innovantes chez les professeurs fait appel à six plans conceptuels concernant respectivement les conceptions de l'espace et de l'explication en géographie, le rapport entre espace cartographique, espace géographique et espace terrestre, le rapport entre le savoir géographique et les acteurs sociaux, la production et le traitement de l'information dans la pratique cartographique et, enfin, l'apprentissage de la carte (chap. I, partie II). Ce dernier doit-il servir d'abord à la préparation des examens ou à l'éducation du futur citoyen?

Les résultats de la recherche exposée dans cet ouvrage peuvent paraître difficiles à généraliser en raison du petit nombre d'enseignants s'étant prêté aux enquêtes et aussi du fait que les expériences d'innovation pédagogique ayant servi d'objet à la recherche sont maintenant dépassées. En effet, la géographie scolaire chorématique, qui a connu son âge d'or à la fin des années 1980 et au début des années 1990, a été fortement critiquée et n'est plus pratiquée que par une minorité d'enseignants; par ailleurs, le logiciel CARTO de formation à la cartographie numérique,

largement diffusé au début des années 1990 dans les collèges et lycées de l'académie de Montpellier, a été abandonné faute de support institutionnel pour son développement. Cependant, l'analyse de la mise en œuvre de situations d'apprentissage à l'aide de cartes et modèles graphiques (partie III) est très instructive sur la manière dont les professeurs et les élèves gèrent ces situations, ainsi que sur les activités intellectuelles et les caractéristiques du langage cartographique impliquées. En considérant les productions des élèves, des distinctions sont établies entre schéma et modèle; entre le « croquis simplifié », le « croquis schématisé », le « croquis modèle »; entre « croquis-idées » et « croquis-arguments »; entre « croquis simple » et « croquis de synthèse » (chap. II, partie III).

Les chercheurs constatent que, pour les enseignants, innover par rapport aux pratiques dominantes de la discipline s'avère une chose ardue, car l'école s'efforce de présenter le savoir géographique comme unique et homogène. De plus, dans le cadre d'une analyse institutionnelle, l'innovation conçue comme un effet de mode peut servir de prétexte pour éviter tout changement. Par exemple, l'utilisation du logiciel Carto n'a pas amené les professeurs à remettre en cause leurs pratiques cartographiques et leurs conceptions de la géographie. Par ailleurs, dans les pratiques d'enseignement utilisant cartes et modèles, priorité est accordée aux aspects pédagogiques, aux dépens de l'actualisation des savoirs géographique et cartographique. Ces constats amènent les auteurs à s'interroger, dans la dernière partie du livre, sur les conditions, les contraintes et les leviers d'une innovation pédagogique en milieu scolaire et à poser les principes généraux de la diffusion de l'innovation auprès des professeurs, notamment au moyen des stages de formation continue (ou continuée). Tout au long de l'ouvrage, on découvre en effet le rôle fondamental de cette formation dans le processus d'innovation chez les professeurs.

Malgré le semi-échec des expériences pédagogiques ayant servi de point de départ à cette recherche, la richesse des réflexions méthodologiques qu'elle a engendrées confère un grand intérêt au livre. Les chercheurs et formateurs en didactique de la géographie et tous les enseignants de géographie qui s'intéressent à l'utilisation de la carte en classe trouveront dans cet ouvrage matière à enrichir leur bagage théorique et à asseoir leurs pratiques cartographiques sur des bases épistémologiques en accord avec l'évolution récente de la géographie et de la didactique. La réflexion sur l'utilisation de la carte en classe de géographie doit être poursuivie et ce livre constitue une référence méthodologique essentielle pour toute recherche future dans ce domaine. Bien des questions restent à résoudre concernant la connaissance des processus d'apprentissage et les modalités d'acquisition du savoir géographique au moyen du langage graphique.

Jean Raveneau
Montréal

Note

Signalons au lecteur que trois articles publiés dans les *Cahiers de géographie du Québec* en décembre 1999 (vol. 43, n° 120) résument certains éléments du contenu de cet ouvrage. Il s'agit des articles de Boris Ernult *et al.*, Michel Journot et Jacky Fontanabona.